

4. LA SAGA JONAS

Jonas ! Un livre pour des histoires à raconter aux enfants ? Un livre en tout cas plein d'humour et de choses extraordinaires.

A cause de son contenu, il suscite plusieurs lectures : pour les uns, le récit d'une histoire réelle ; pour les autres un récit fictif ; pour d'autres enfin, un récit fictif fondé sur des événements réels. (voir 2 Rois 14. 25).

En fait, peu importe : l'important est de lire ce texte comme une parabole : une histoire qui nous étonne, nous piège souvent, et porte un message divin interpellant pour tous ses lecteurs.

Ce récit très bien construit est une sorte de pièce de théâtre à 2 actes de 3 scènes chacun.

Acte I :

Scène 1 : appel et fuite (1. 1-3). **Scène 2 : la tempête** (1. 4-16). **Scène 3 : le sauvetage** (2. 1-11).

Acte II :

Scène 1 : 2^{ème} appel. (3. 1-4). **Scène 2 : Ninive** (3.5-10). **Scène 3 : Confrontation avec Dieu** (4. 1-11).

Jonas, n'est ni un héros ni un saint, mais un homme comme nous, qui va devoir repenser sa compréhension de Dieu. Le véritable héros du livre, c'est Dieu, qui parle et va poser à Jonas une question tout à fait fondamentale.

Parlons-en

➤ Quels sont les éléments qui te frappent d'emblée concernant Jonas ? Quels points positifs et quels aspects négatifs ?

Parcourons le récit, en relevant quelques points significatifs.

1. Le premier acte

 **Appel et fuite : « La parole du SEIGNEUR parvint à Jonas, fils d'Amittaï : Lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et fais une proclamation contre elle, car le mal qu'elle a fait est monté jusqu'à moi. »**

Va à Ninive: Jonas est le premier prophète à qui Dieu demande de partir pour apporter un message à une ville étrangère. Les appels à des étrangers à Israël sont toujours sur le mode Venez (adorer à Jérusalem). On comprend que Jonas soit déstabilisé, d'autant plus que Ninive était alors considérée comme le symbole par excellence du mal et de la cruauté ce qui est attesté par la parole prononcée par Dieu et d'autres prophètes (voir par exemple Nahum 3. 1-7).

Jonas refuse cet appel, et à ce stade-ci, on ne sait pas pour quelle raison.

Notons déjà que le court passage de 2 Rois 14. 25 indique que Jonas vivait au temps du roi Jéroboam. Ce roi faisait ce qui déplaisait au Seigneur, mais parvint à rétablir le territoire du Royaume d'Israël qui avait été divisé, soutenu par l'oracle transmis par Jonas qui contribua donc à la réalisation de cet objectif, et que l'on peut donc considérer comme un nationaliste de l'époque...

 **Les différents acteurs dans la tempête** : le plus frappant est l'attitude des *marins* païens. Ils semblent beaucoup plus religieux que Jonas qui fuit puis s'endort. Après avoir prié leurs dieux, ils demandent à Jonas : **« Invoque ton Dieu, peut-être pensera-t-il à nous ! »** et font tout ce qu'ils peuvent pour sauver le bateau en le délestant de sa cargaison et en ramant de toutes leurs forces. Même après avoir appris la responsabilité de Jonas, ils le traitent sans aucune agressivité : **« que devons-nous faire de toi ? »** et vont finalement se convertir au vrai Dieu : **« ils furent saisis d'une grande crainte de Yahvé. Ils offrirent un sacrifice à Yahvé et firent des vœux »**.

Jonas, lui, une fois réveillé va faire une réponse curieuse aux marins : **« Quelle est ton activité, et d'où viens-tu ? Quel est ton pays, et de quel peuple es-tu ? »**

Il leur répondit : **« Je suis hébreu, moi, et je crains le SEIGNEUR, le Dieu du ciel, qui a fait la mer et la terre ferme »**. Il ne mentionne pas son pays mais sa race et sa religion, comme s'il se sentait d'une

autre création que ces marins étrangers et païens. Il confesse Yahvé, le créateur, présent partout sur la terre et la mer, alors qu'il est en train de fuir et préfère la mort à l'obéissance. Le beau rôle revient donc aux païens. Alors que l'exode voyait les égyptiens noyés dans la mer et les hébreux sauvés, ici les païens sont sauvés et Jonas est jeté à la mer.

Parlons-en

- En quoi l'appel de Dieu à Jonas te concerne-t-il aujourd'hui ? Quel impact sur nos projets missionnaires ?
- Devons-nous être toujours au service de Dieu, même s'il nous demandait par exemple de retourner parler de lui à Ninive, devenue Mossoul, et tenue par les mouvements islamistes radicaux ?
- Que penses-tu de l'attitude des marins païens ? Avons-nous des choses à apprendre de non-croyants ? Peuvent-ils parfois être des exemples pour nous ?

2. Le deuxième acte.

 **2^{ème} appel** : Cette fois, Jonas obéit. S'est-il converti ? Jusqu'ici, il était comme un objet, jeté à la mer et avalé par un poisson. Mais à partir du chapitre 3, il redevient sujet : il bouge, il pense et il parle. Il est l'homme envoyé par Dieu (et pas « l'homme au poisson » comme dans le Coran).

 **Dieu et les païens** : on retrouve le thème de l'Acte I scène 2, mais en beaucoup plus grand (quelques marins et 120.000 habitants de Ninive). Jonas accomplit sa mission de proclamation et après avoir accompli seulement le tiers de son travail (1 jour de marche sur les 3 nécessaires) la réaction des païens est encore une fois stupéfiante : tous les habitants du plus important au plus petit se convertissent. Aucun sacrifice n'est nécessaire pour que Dieu réponde : « **Dieu vit qu'ils agissaient ainsi et qu'ils revenaient de leur voie mauvaise. Alors Dieu renonça au mal qu'il avait parlé de leur faire ; il ne le fit pas** ».

Une précision fondamentale concerne le message divin de 5 mots hébreux seulement : « **Encore quarante jours, et Ninive est détruite !** ». Dieu a-t-il changé d'avis en cours de route ? En réalité, le verbe traduit par *détruire* a comme sens premier celui de **tourner**. Au sens littéral le mot peut désigner une destruction, comme à Sodome (Gen. 19). Mais très souvent, au sens figuré, il signifie *changer, transformer, bouleverser* (I Sam 25.12 : rebrousser chemin, Ex. 14.5 : cœur changé, Deut. 23.5 : malédiction changée en bénédiction). La réaction de Jonas montre qu'il n'envisageait que le sens le plus péjoratif, et non la possibilité d'une conversion des Ninivites. Dieu, lui, se comporte avec ces païens exactement comme avec Israël.

La confrontation de Jonas avec Dieu :

Ce n'est pas tant la conversion des Ninivites, que la réaction de Dieu, qui met Jonas en colère. On apprend finalement la véritable raison de la fuite de Jonas : « **J'ai préféré fuir à Tarsis. Car je savais que tu es un Dieu clément et compatissant, patient et grand par la fidélité, qui renonces au mal** ». Jonas n'a peur ni de mourir lui-même, ni de la mort des Ninivites ; mais devenir messager de la compassion de Dieu lui paraît impossible ! Alors s'engage le dialogue avec Dieu qui l'interroge : « **Yahwe répondit : Fais-tu bien de te fâcher ?** ». C'est la question qui pointe le cœur du problème, et Jonas ne répond pas. Vient alors l'épisode du ricin, par lequel Dieu essaie de lui faire comprendre par une petite tranche de vécu la compassion que l'on peut ressentir. Dieu reprend : « **Fais-tu bien de te fâcher à cause du ricin ?** » Si Dieu comprend la compassion de Jonas pour le ricin, pourquoi Jonas ne comprendrait-il pas celle de Dieu pour les païens ?

Parlons-en

- Arriverais-tu facilement à accepter qu'un de tes ennemis jurés se convertisse ?
- Que penses-tu du désintérêt complet de Jonas pour les Ninivites et le sort qui les attend,
- Quelle est ta vision de Dieu ? Ouverte ou fermée ?

➤ Dieu a-t-il besoin de punitions, d'actes de pénitence, de sacrifices, de sang qui coule, pour pouvoir pardonner aux « méchants » ?

3. 📖 Quel est le sens du livre de Jonas ?

📖 Au **nationalisme** de Jonas et de ses contemporains (aucun intérêt pour le salut de lointains Ninivites), le livre oppose une **vision universaliste** : pas de mention de Jérusalem, de Juda ou d'Israël, ni de privilèges réservés au peuple de l'Alliance. Ce sont les païens qui sont présentés comme plus religieux et plus sympathiques que Jonas.

📖 Le livre condamne aussi la **fausse religion** de Jonas : il a le culot de dire qu'il craint Dieu (1.9), ce qui impliquerait son adhésion à la façon dont Dieu se révèle. Il oublie ainsi qu'il est en rébellion contre Lui. Sa foi et son vécu ne collent pas. Il connaît pourtant le véritable visage de Dieu : pas la sainteté, la puissance ou la justice, mais **la tendresse et la bonté** (4.2). Sa foi et son intelligence ne sont pas en accord non plus.

📖 A noter aussi le rapport de Jonas à **la mort** : il en est question 4 fois (1.12 et 4.4, 8, 9). Encore le signe d'un croyant mal à l'aise avec sa foi dont l'essence est d'accueillir la tendresse de Dieu. La seule vraie question, est de savoir s'il va accepter que Dieu soit bien tel qu'il se révèle.

📖 **Le Dieu de Jonas** : le livre jongle avec les 2 noms de Dieu : Elohim le Dieu créateur de l'univers et Yahvé (souvent traduit par « le Seigneur » ou « l'Eternel »), le Dieu d'Israël, de l'Alliance et de la révélation. Les marins et les Ninivites ne connaissent qu'Elohim mais vont découvrir Yahvé. Le Dieu de l'univers qui commande tout, le vent, la mer, la tempête, le poisson, le ricin, le ver et le soleil brûlant, devient pour eux aussi, le Dieu de l'Alliance, une alliance qui n'est plus réservée à Israël mais concerne toutes les créatures de Dieu. Un Dieu qui veut le salut de tous, même de gens étrangers et aussi mauvais que les Ninivites.

Alors que les juifs attendaient la vengeance (Nahum 3), cette attitude de Dieu est pour eux une révolution.

On comprend mieux la colère de Jonas.

📖 Parlons-en

- Quelle est ta position par rapport aux autres ? Celle de celui qui détient la Vérité pour l'apporter aux « méchants » et les remettre sur le bon chemin ?
- Serais-tu prêt à remettre en cause ta vision de Dieu ? De recevoir parfois des leçons de personnes qui ne partagent pas ta foi ?

4. 📖 L'essentiel : un Dieu de tendresse.

📖 Si Dieu veut sauver TOUS les hommes, c'est en raison de sa tendresse. Sa réaction n'a rien à voir, ni avec la gravité du mal accompli, ni avec tous les gestes de pénitence des Ninivites. Ce qui compte est leur changement de conduite (3.10).

Ce Dieu d'amour agit de même avec Jonas : il ne tente pas de le raisonner par une parole d'autorité, ou par une citation des écritures, mais en faisant appel à son expérience intérieure. En vain. Tout homme, juif ou païen, commet des erreurs. Et le Dieu d'une tendresse sans limite, est là, pour tous.

Parlons-en

- As-tu fait concrètement l'expérience d'une relation avec un Dieu d'amour et de tendresse ?
- Cette expérience peut-elle changer ton rapport avec les autres et ta conception de notre mission ?

Ce feuillet a été rédigé en s'inspirant notamment du Cahier Evangile N° 36, JONAS, 1981